

PERSPECTIVES ENERGETIQUES

Israël devrait d'ici dix ans fonctionner grâce à deux énergies d'origine locale, le gaz et le soleil. Cette évolution devrait avoir des conséquences économiques et sur l'interconnexion des réseaux avec les pays voisins.

Deux énergies primaires vont à moyen terme approvisionner Israël : le gaz naturel maritime pour 70% et le soleil pour 30%.

Israël vise, au mieux, un bilan neutre en gaz à effet de serre d'ici 2050 et le ministère de l'Énergie estime qu'à ce stade le plan de mise en œuvre permet d'atteindre 85% de cet objectif.

La décision est prise d'en finir avec le charbon (28% de la production électrique aujourd'hui) d'ici à 2025. En 2030, les besoins énergétiques devraient être remplis grâce au gaz naturel off-shore dont la consommation intérieure aura alors doublé en quinze ans (l'exploration du gaz terrestre est interdite) et aux énergies renouvelables (30% du mix énergétique).

Le développement des énergies renouvelables repose surtout sur celui de l'énergie solaire (EDF Renewables Israel en est actuellement le leader incontesté avec une vingtaine de centrales opérationnelles ou en construction) mais aussi sur le développement du stockage. Les problèmes fonciers du centre du pays déjà très densément peuplé et fortement consommateur d'électricité, obligeront à mettre en place un système de production et distribution mini solaire. L'électricité d'origine éolienne est pour l'instant peu concluante et controversée (nuisances) en Israël.

La ministre actuelle de l'Énergie met clairement l'accent sur les énergies renouvelables qui sont essentielles à l'amélioration du bilan carbone du pays. La suspension des délivrances de permis d'exploration d'hydrocarbures a donc été confirmée afin de renforcer les investissements en énergies renouvelables.

Le développement des **véhicules électriques** doit être accompagné. La première phase d'un plan modeste de mise en place de stations de recharge a reçu un financement public de 200 millions ILS (55 millions EUR) ; Israël travaille aussi à un système de lissage de la demande pendant les recharges de nuit dans les parkings de l'habitat collectif. Les relations institutionnelles et de R&D avec l'Europe (programme Horizon Europe) et les USA (Bird Energy sur l'efficacité énergétique) sont jugées essentielles par le ministère de l'Énergie qui souligne avoir des relations dans ce domaine avec les Pays Bas et le Royaume Uni.

L'exploitation du gaz off-shore et la volonté de développer les énergies renouvelables a ouvert la voie à divers types d'interconnexions de réseaux et d'investissements

A ce stade, les ventes de gaz israélien se font sur la Jordanie mais surtout vers l'Égypte qui est le principal client et pays de transit pour le gaz israélien exporté. Un projet de gazoduc complémentaire vers l'Égypte pourrait relier Israël au Sinaï par voie terrestre, doublant ainsi le gazoduc maritime qui achemine le gaz israélien vers Damiette (unité de liquéfaction). D'autres projets plus ambitieux prévoient la construction d'un gazoduc maritime qui relierait les terminaux de liquéfaction de Idku et Damiette en Égypte au champ gazier israélien de Léviathan. Ce projet de 2,5 milliards USD irait d'ailleurs dans le sens de l'accord tripartite signé récemment entre l'Union Européenne, l'Égypte et Israël pour faciliter l'exportation et le transport du gaz israélien vers l'Europe.

L'interdépendance entre Israël et ses voisins arabes augmente et avec elles des liaisons ayant un impact stratégique:

- Israël est de facto relié au gazoduc pan arabe qui permet aujourd'hui à du gaz israélien d'être livré en Égypte via la Jordanie, accélérant ainsi les exportations gazières du pays depuis trois mois.
- Mubadala Petroleum (EAU) a confirmé fin 2021 son rachat des parts de Delek dans l'exploitation du champ gazier de Tamar (22%) dans les eaux israéliennes. D'autres intérêts arabes seraient présents dans l'exploitation du champ Karish qui vient de s'ouvrir à la frontière maritime (contestée) avec le Liban.

Le projet de gazoduc Eastern Mediterranean Pipeline (Israël Chypre Grèce) a été abandonné ; son coût était trop élevé (au moins 6 milliards EUR), il n'était pas certain que les réserves israéliennes aient pu justifier un tel investissement.

Un système de type Interconnector (câble sous-marin haute tension) comparable à ce qui existe entre le continent et le Royaume Uni ou entre la Norvège et les Pays Bas est également envisageable vers Chypre et la Grèce. Compte tenu du potentiel de production électrique à base de gaz naturel, le ministère de l'Énergie semble y accorder un intérêt; ce projet serait complémentaire du projet de câble sous-marin entre Chypre et la Grèce, financé par l'UE et relierait ainsi le réseau européen à Israël. Ce sujet a été abordé lors de la récente visite du PM grec à Jérusalem.

Enfin, un accord potentiellement important a aussi été signé le 22 novembre 2021 entre la Jordanie, Israël et les EAU, à Dubaï, en présence de John Kerry, envoyé spécial du président des Etats Unis pour le climat. Il s'agit pour Israël d'exporter 200 millions de m³ d'eau désalinisée vers la Jordanie qui exporterait en retour de l'électricité en Israël sur la base d'une capacité installée de 600MW. L'investissement dans les centrales solaires en territoire jordanien serait fait par MASDAR Renewables des EAU. Le projet, conceptualisé initialement par une ONG, prévoyait qu'une partie de l'électricité soit destinée aux territoires occupés ; il semblerait qu'Israël ait refusé cette partie de l'accord.

Deux facteurs rendent nécessaire ce type d'accord entre Israël et ses voisins :

- L'exiguïté du territoire israélien dont les zones non peuplées (le désert) sont déjà à 40% inexploitable pour l'installation de panneaux photovoltaïques en raison des zones protégées et des zones militaires.
- La nécessité pour Israël de s'éloigner des énergies fossiles pour espérer atteindre ses engagements de neutralité carbone en 2050 et donc d'importer de l'énergie propre.

Conséquences économiques et régionales

La manne gazière d'Israël a deux effets immédiats :

- Combinée à l'essor du secteur de la « haute technologie » elle a contribué à changer en dix ans un déficit commercial chronique en un excédent chronique qui a pour effet d'accroître le différentiel de niveau de vie entre les pays arabes et Israël.
- Grâce au développement des investissements et de l'interconnexion des réseaux, elle offrira la possibilité à Israël de jouer un rôle nouveau dans la résolution des crises énergétiques qui secouent périodiquement la région (Egypte, Liban, Jordanie).